

## SÉQUENCE 3 – LES MURS ONT LA PAROLE

### MOTIVER UN JUGEMENT DE GOUT SUR UNE ŒUVRE GRAPHIQUE



*Cela fait quelques décennies que nos villes sont envahies par l'image, en particulier par les publicités. Depuis quelques années, ce sont les tags, les graffitis et les fresques qui émaillent le paysage urbain. Est-ce un bien ? Est-ce un mal ? Est-ce de l'art comme semble l'indiquer l'expression Street art ?*

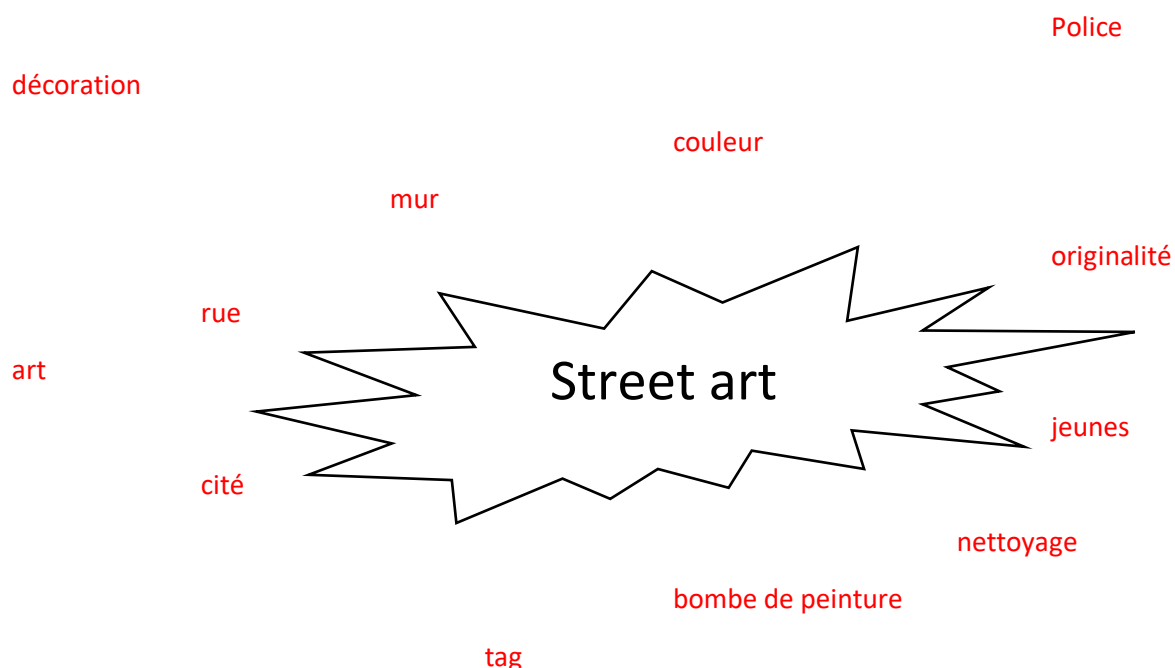
*Au cours de cette séquence, tu vas réfléchir à cette question, t'informer et exprimer ton opinion.*

<b>Public cible</b>	4 <sup>ème</sup> année technique
<b>UAA visée principalement</b>	UAA 6 – Relater et partager des expériences culturelles
<b>UAA sollicitée</b>	UAA 0 – Justifier, expliciter UAA 1 – Trouver l'information UAA 3 – Défendre une opinion par écrit UAA 4 – Défendre oralement une opinion et négocier
<b>Production attendue</b>	« Motiver un jugement de gout sur une œuvre graphique »
<b>Compétence à développer</b>	« Défendre par écrit une opinion sur une œuvre graphique »
<b>Compétences à mobiliser</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manifester sa compréhension de l'œuvre culturelle</li> <li>- Planifier son argumentation à l'aide d'un écrit intermédiaire</li> <li>- Partager avec autrui une rencontre avec une œuvre graphique</li> </ul>
<b>Fiches outils associées</b>	F.O. 4 : Le texte argumenté F.O. 5 : Modaliser F.O. 6 : Apprécier une production culturelle
<b>Évaluations prévues</b>	F.O. 5 : Modaliser Motiver un jugement de gout sur une œuvre graphique
<b>Sources</b>	Objectif français pour se qualifier 4, Van In, séquence 7

## ACTIVITÉ 1 : TU T'INFORMES SUR LE STREET ART

### EXERCICE 1 : TU DIS CE QUE LE STREET ART ÉVOQUE POUR TOI

Donne un maximum de mots qui te viennent à l'esprit quand on parle de « street art ».



À l'aide des mots trouvés ensemble, tentons de rédiger une définition.

Art pratiqué par des jeunes dans les rues (murs). Cet art est réalisé à l'aide de bombes de peinture.

### EXERCICE 2 : TU FAIS ÉTAT DE TES CONNAISSANCES ET TU LES AUGMENTES

Dans la première colonne du tableau, tu trouveras 7 questions. Réponds-y dans la deuxième colonne du tableau (si tu ne le peux pas, indique un « ? »).

QUESTIONS	TES RÉPONSES	TES AMÉLIORATIONS
1. Sur quel continent est né le Street art ?	..... .....	Sur le continent américain.
2. Qu'est-ce qu'un tag ?	..... ..... ..... .....	Le tag (marque, signature) est le simple dessin du nom de l'artiste.

3. Qu'est-ce qu'un graffiti ?	..... ..... ..... ..... .....	Le graffiti est une inscription ou une peinture réalisée sur des murs, des monuments ou des objets (souvent) situés dans l'espace public.
4. Quelle était la motivation des jeunes auteurs de tags des années soixante ?	..... ..... ..... ..... .....	Éprouver du plaisir à voir leurs pseudonymes sur un mur, avoir le sentiment d' « exister » en signant sur les murs qui les entourent.
5. Qu'est-ce qui a fait que les tags se sont répandus partout dans le monde ?	..... ..... ..... ..... .....	Un article du New York Times consacré à un coursier qui taguait à tout-va au fil de ses déplacements.
6. Cite trois techniques utilisées par les « street artistes ».	..... ..... ..... ..... .....	Au choix parmi : bombes de couleur, peinture en pot, craies, pochoirs, stickers, collages, boue, textile, mosaïque...
7. Cite deux artistes internationaux qui s'adonnent au Street art.	..... ..... .....	Keith Haring et Banksy

***Lis le texte « Petite histoire du Street art » et, avec ton voisin, recherchez les réponses aux questions afin de valider, modifier ou compléter les vôtres.***

# CESTE HISTOIRE DU STREET ART

Le *Street art* ou *art urbain* est un mouvement artistique contemporain. Il englobe des œuvres très diverses et il utilise des techniques très variées : bombes de couleur mais aussi peinture en pot, craies, pochoirs, stickers, collages, boue, textile, mosaïque...

TAKI  
183



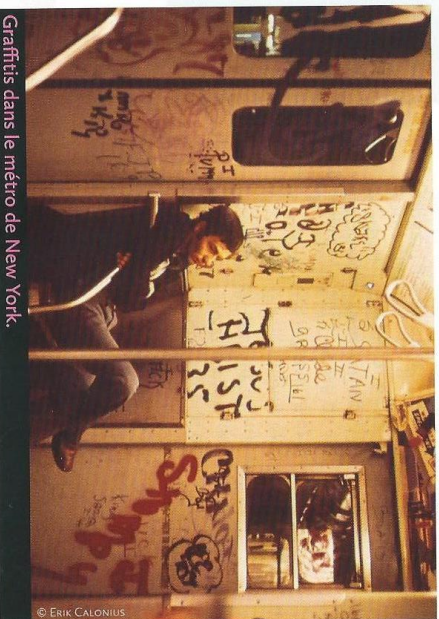
© Manon LOMRÉ  
Un graffiti mosaïque à Bruxelles.

## 1 ORIGINE

Les premiers *writers* apparaissent à Philadelphie au milieu des années 60. Ils émaillent la ville de leurs signatures. Leur but ? Rien de très profond : ils éprouvent du plaisir à voir leurs pseudonymes sur les murs. Le phénomène se propage à New-York où les adolescents ont le sentiment d'« exister » en signant sur les murs qui les entourent. C'est en 1971 que le monde entier va découvrir les tags. En effet, le *New York Times*, un journal très

connu aux États-Unis, consacre un article à Taki 183, un coursier qui, au gré de ses déplacements en transport en commun, tague à tout-va. Cet article fait l'effet d'une bombe : filles et garçons rêvent d'accéder à la célébrité grâce à leurs signatures. Leurs graffiti envahissent les rames et les stations de métro, support idéal pour être vu par un maximum de personnes.

**DU TAG AU GRAFF**  
Au début des années 70, les *writers* sont de plus en plus nombreux. Il leur faut donc se démarquer les uns des autres. Ils imaginent alors des tags de plus en plus gros, de plus en plus élaborés, de plus en plus innovants. Leur but n'est plus seulement d'être partout, mais de se singulariser et d'être le meilleur !



© ERIK CALONILIS  
Graffiti dans le métro de New York.

Au fil des années, New York se couvre de graffiti et ses habitants en ont assez. Une campagne anti-graffiti est lancée et la répression se fait féroce : les graffeurs risquent la prison. Ils abandonnent le métro...

## 50 DE NEW-YORK AU RESTE DU MONDE

Les adolescents européens qui visitent New York dans les années 80 sont fascinés par les tags et les photographient. Ils n'ont qu'une envie : reproduire ce qu'ils ont vu. C'est ainsi que de petits groupes de *writers* vont se former en Allemagne, aux Pays-Bas, au Danemark et en Grande-Bretagne. En France, c'est le jeune Bando qui dessinera les premiers tags sur les murs de Paris en 1982.

Durant les années 1990, le mouvement s'internationalise : chaque pays développe un style qui lui est propre même s'il s'inspire du modèle américain.

## 70 DES GRAFFITIS AU STREET ART

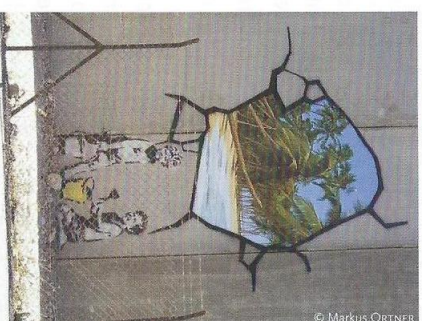
Très vite, des artistes comme Keith Haring s'approprient les supports investis par les *writers*, ou des personnes âgées...



Fresque murale *We Are The Youth* de Keith Haring, à Philadelphie.

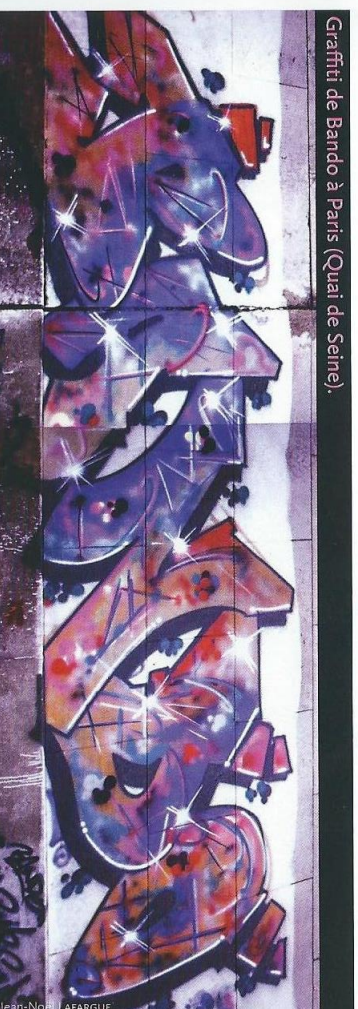
mais de manière légale. Des galeries leur ouvrent les portes : Keith Haring, en compagnie du graffeur LA2, peindra la Fun Gallery du sol au plafond. Certaines de ses créations se vendent en salle de vente aux enchères. Ainsi, *Keep it Spotless*, 214 x 305 cm, a été vendu 1 230 000 euros chez Sotheby's à New York, le 14 février 2008.

© Van In



© Markus ORTNER

*Beach Boys*, une œuvre de Banksy peinte sur le mur israélo-palestinien.



Graffiti de Bando à Paris (Quai de Seine).

Jean-Noël LAFARGUE

### EXERCICE 3 : TU COMPARES DEUX ŒUVRES RELEVANT DU STREET ART

Prends connaissance des deux documents pages 6 et 7.

1) De quelles manifestations artistiques est-il question ?

**Street art**

2) Elles sont à la fois semblables et différentes. Compare-les en remplissant le tableau ci-dessous.

BASES DE COMPARAISON	DOCUMENT A	DOCUMENT B
<i>Genre d'expression artistique</i>	Street art	
<i>Lieu de la manifestation</i>	Paris, rue d'Aubervilliers	Rue de l'Yser à Tournai
<i>Initiateur du projet</i>	La mairie	L'échevine de la personne handicapée
<i>Support</i>	400 mètres de mur	Poubelles, bancs ou autres pièces du mobilier urbain.
<i>Technique</i>	Fresque (peinture)	Tricot
<i>Artistes</i>	Une dizaine d'artistes avec les habitants du quartier	Une septantaine de personnes handicapées issues de différentes institutions.
<i>Objectif/Intention</i>	Rendre hommage à Rosa Parks	Mettre en évidence le talent artistique des personnes handicapées ainsi que leur envie de se dépasser en relevant un challenge.

## LA PLUS GRANDE FRESQUE DE STREET ART DE PARIS, EN HOMMAGE À ROSA PARKS

Publié le 6 décembre 2015

400 mètres de mur ont pris de la couleur pour célébrer les valeurs de la militante afro-américaine Rosa Parks, rue d'Aubervilliers, à Paris.

1 Le 1<sup>er</sup> décembre 1955, Rosa Parks, femme noire américaine, initiait sans le savoir le mouvement pour les droits civiques aux États-Unis, en refusant de céder sa place dans le bus à un passager blanc. Soixante ans après, le nom de celle qui est devenue un symbole de la lutte contre la ségrégation raciale va être donné à une nouvelle gare RER, dans le 19<sup>e</sup> arrondissement. À cette occasion, les murs du quartier ont été recouverts de fresques, à l'initiative de la mairie. Les œuvres sont inspirées des valeurs chères à la militante Rosa Parks : engagement citoyen, lutte contre les inégalités, droits des femmes, diversité...

15 C'est l'association GFR, collectif dédié à l'art et à l'espace public, qui a mis en œuvre ce projet de Street art, sous l'appellation « Rosa Parks fait le mur ». « Nous veillons toujours à ce que nos projets créent du lien social et amènent une réflexion sur l'espace public



et le territoire, explique Martial Buisson, membre du collectif. Pour ce faire, nous travaillons avec des chercheurs, mais aussi des associations locales, des acteurs de terrain et des artistes. »

25

La réalisation du projet est ici l'œuvre conjointe des habitants du quartier et d'une dizaine d'artistes. Le Street art a donc été mis au service du dialogue artistique et citoyen. 30 Durant deux mois, des ateliers artistiques et des débats ont été proposés dans ce quartier dit « sensible » de Paris. [...]

© Van In



# Septante personnes handicapées tricotent pour leur ville à Tournai

DOCUMENT B

16 septembre 2016 – Vincent Dubois – L'Avenir

Si plusieurs pièces du mobilier urbain de la rue de l'Yser, à Tournai, ont été recouvertes d'une petite laine, ce n'est pas en prévision de l'hiver. L'opération s'inscrit dans le projet « Tricote ma ville » auquel ont pris part une septantaine de personnes handicapées.

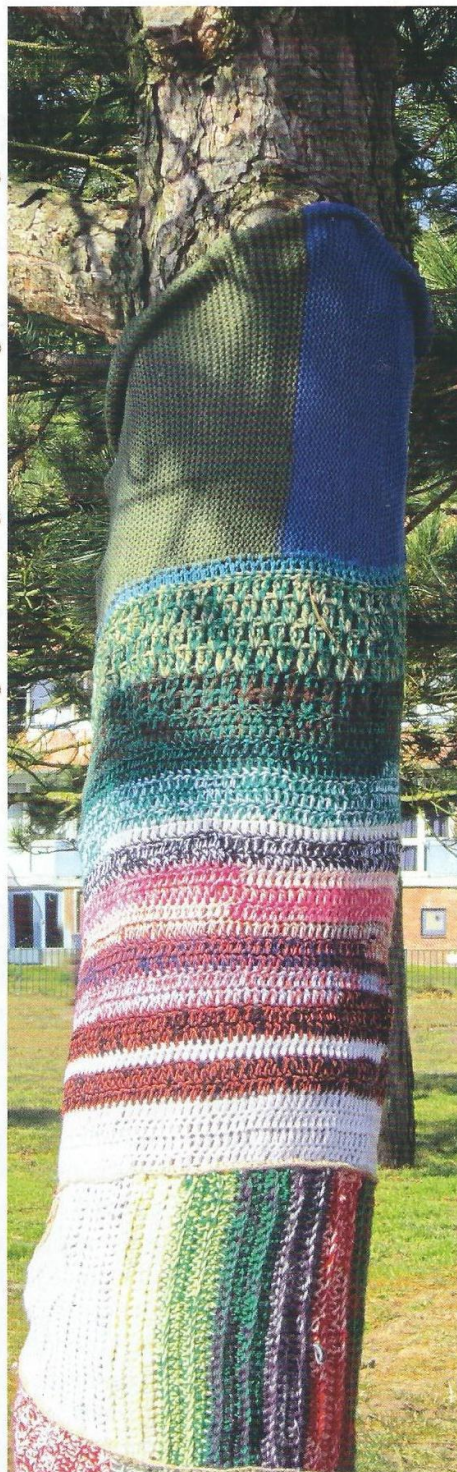
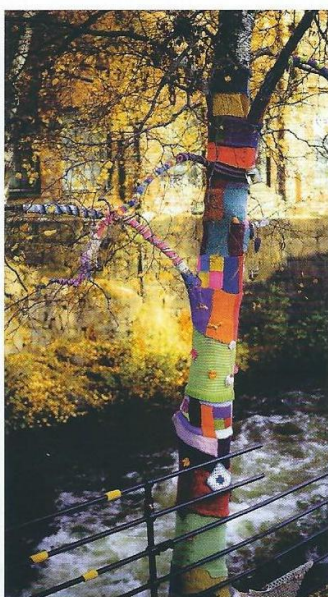
1 Si des poubelles, bancs ou autres pièces du mobilier urbain de la rue de l'Yser ont mis une petite laine depuis quelques jours, c'est en raison d'une vaste opération baptisée « Tricote ma ville », réalisée en collaboration avec une septantaine de personnes handicapées issues de différentes institutions de la région.

Depuis plusieurs mois, ces personnes, encadrées par des tricoteuses expertes, participent à des goûters tricot organisés régulièrement au sein des locaux du Conseil consultatif de la personne handicapée.

« Le tricot, c'est tendance, sur soi comme en rue, explique l'échevine de la personne handicapée. Le tricot urbain cartonne dans de nombreuses villes du monde. Ayant découvert cette forme de Street art et connaissant le talent artistique des personnes handicapées ainsi que leur envie de dépassement de soi et de challenge, j'ai souhaité que modestement, nous mettions en place un projet de ce type. »

Les premières réalisations devraient rester au minimum un mois dans la rue de l'Yser. Elles annoncent d'ores et déjà la manifestation « l'Art dans la ville » qui égaiera la Cité des cinq clochers durant tout le mois d'octobre.

© Éditions de l'Avenir



## ACTIVITÉ 2 : POUR OU CONTRE ? TU PRENDS POSITION

### EXERCICE 1 : TU VISIONNES UN REPORTAGE

*Regarde la vidéo qui va t'être projetée en centrant ton attention sur son sujet.*

**1) Résume en quelques mots ce que tu viens de voir et d'entendre.**

La ville de Tournai est envahie par les tags et veut y réagir.

**2) Quel type de graffitis est particulièrement visé dans le reportage ?**

Les tags.

**3) Selon ce reportage, la ville de Tournai considère ces graffitis comme un délit. Explique ce qu'il faut entendre par là.**

Ce n'est pas autorisé. En outre, les auteurs sont punissables : la ville a un accord avec le Procureur du Roi.

**4) Selon toi, la ville a-t-elle raison d'agir de la sorte ? Pourquoi ?**

Réponse personnelle.

### EXERCICE 2 : TU RECHERCHES D'AVANTAGE D'ARGUMENTS

*Pour prendre position, il est bon d'examiner les arguments de ceux qui pensent que le graffiti est une forme d'art et de ceux qui le considèrent comme un acte de vandalisme.*

*Prends connaissance du texte « Art ou vandalisme ? ».*

# ART OU VANDALISME ?

## DOCUMENT 3

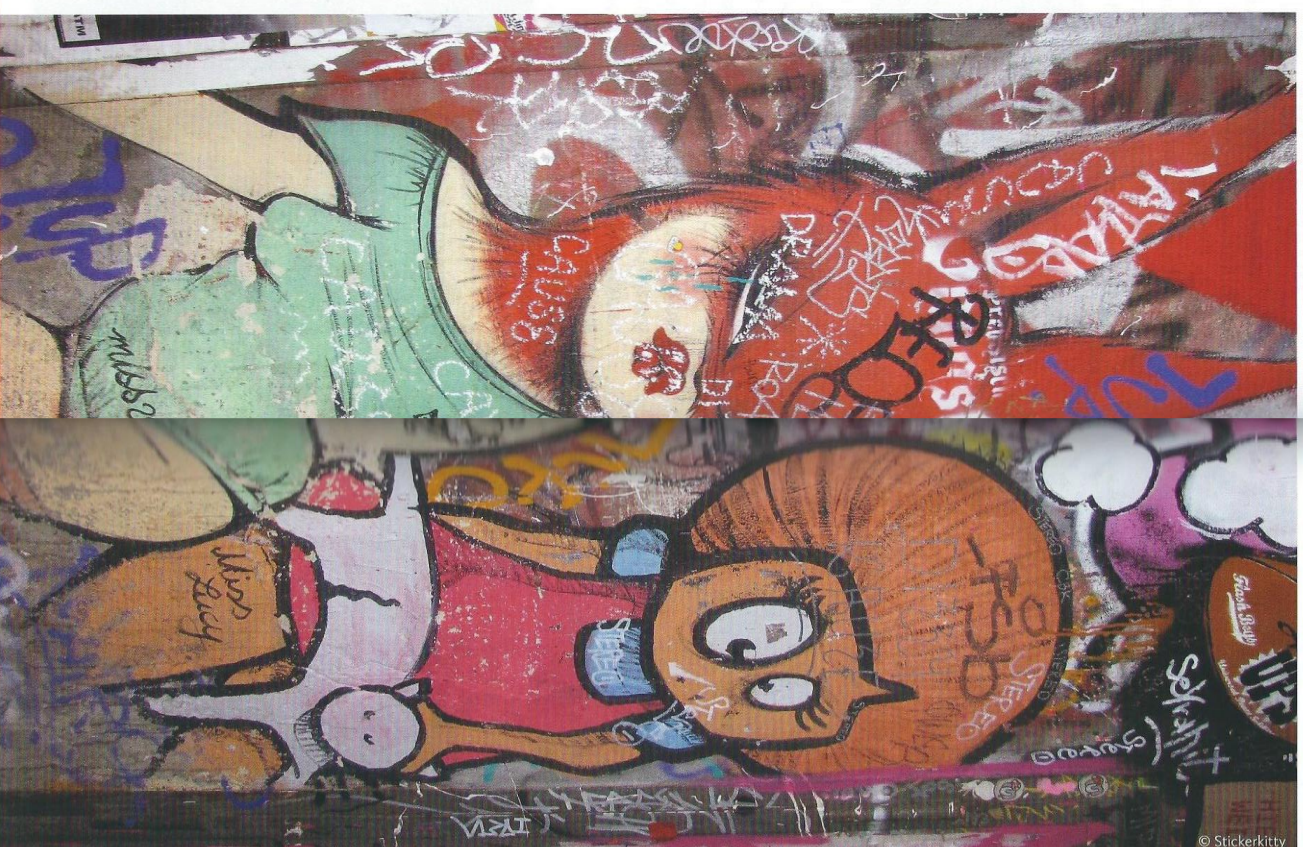
Le graffiti divise... Le débat existe depuis toujours entre ses partisans, qui considèrent le graffiti comme un art, et ses détracteurs, pour qui il s'agit simplement d'un acte de vandalisme.

Reconnu depuis longtemps comme noble dans certains milieux, dont le milieu artistique, le graffiti reste pour d'autres un acte illégal, véritable fléau de la société. Pour ou contre ? La question risque bien de rester pour toujours source de débat.

Ce n'est pourtant pas sans raison que le graffiti a gagné ses lettres de noblesse. Réalisé dans un contexte légal, c'est un excellent moyen de stimuler la créativité des jeunes et de les pousser à développer leurs talents. Les adolescents prennent ainsi confiance en eux et perçoivent leur avenir avec de meilleures perspectives. Alors que la pauvreté est le lot de nombreux jeunes des quartiers défavorisés, ce type de stimulation peut avoir de grands bénéfices pour eux-mêmes et se révéler très positif pour toute l'agglomération.

Certaines œuvres réalisées par des artistes de talent sont par ailleurs bien acceptées dans divers arrondissements et quartiers. Colorées, amusantes, sympathiques, un grand nombre de peintures murales, réalisées par divers artistes, rendent les quartiers plus agréables. Variées dans leurs représentations (paysages, personnages de toutes sortes...), elles peuvent être très étoffées. Ainsi, la fresque fait partie de l'art moderne et est généralement reconnue comme une œuvre d'art à part entière.

Ces fresques, souvent travaillées et soignées, sont à différencier du simple tag. Ce dernier paraît souvent plus gênant. Moins élaboré, le tag représente le nom ou le surnom d'une personne ou d'un collectif. Il ne s'agit que d'une signature. Il marque l'appartenance à un groupe et est souvent lié à un certain désir de notoriété dans le milieu. Partiellement reconnu, il n'est pas aussi bien accepté que le graffiti sous forme murale. Ses adversaires avancent des arguments de poids : enlaidissement du quartier, dégradation de certains monuments et biens publics...



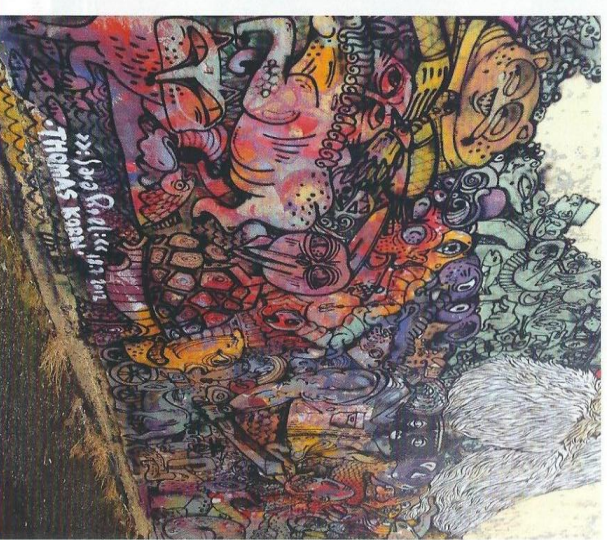
© StickerKitty

Ce serait le signe d'une mauvaise gestion de la part des autorités, donnant l'impression que le quartier est mal fréquenté ou laissé à l'abandon. Des détracteurs le comparent même au cancer, gangrenant la société.

Cependant, certaines personnes pensent qu'en autorisant légalement le graffiti dans un cadre défini, dans des lieux spécifiques, on le banaliserait. Cet acte serait alors moins attrayant aux yeux de ceux qui le pratiquent pour montrer leur opposition au système. Permettre aux artistes de rue de réaliser leurs œuvres légalement garantirait donc la civilité et le respect.

Les gens incités par un besoin d'illégalité et de clandestinité inventeront, bien sûr, d'autres méthodes afin de montrer leur opposition à la société, à l'autorité ou à la justice. Ceci dit, de nombreuses querelles seraient atténuées si ces œuvres étaient appréciées pour leur valeur artistique. L'art, habituellement élitiste, pourrait devenir un loisir accessible à tous. Finalement, accepter le graffiti serait une manière de faciliter la liberté d'expression et de favoriser la compréhension entre les personnes et entre les différentes franges de la société.

© Van In



**1) Énonce les deux thèses en présence.**

- Le graffiti est un art.
- Le graffiti est un acte de vandalisme.

**2) Repère les arguments à l'appui de chacune d'elles et remplis le tableau ci-dessous.**

LE STREET ART	
ARGUMENTS POUR	ARGUMENTS CONTRE
C'est un excellent moyen de stimuler la créativité des jeunes et de les pousser à développer leurs talents.	Il s'agit d'un acte illégal.
Certaines œuvres réalisées par des artistes de talent sont bien acceptées dans divers arrondissements et quartiers.	Cela peut être la cause de l'enlaidissement d'un quartier.
Les quartiers sont ainsi rendus plus agréables.	Il s'agit de dégradation de certains monuments et biens publics.
Certains considèrent que cela garantit la civilité et le respect.	Cela serait le signe d'une mauvaise gestion de la part des autorités.
Ils permettraient à l'art de devenir un loisir accessible à tous.	..... ..... .....

**3) L'auteur de cet article fait état de deux thèses opposées et de leurs arguments respectifs. Pour autant, peut-on inférer son opinion personnelle ?**

a) Selon toi, quelle est la position de l'auteur ?

Favorable au street art.

b) Justifie-la. Quels sont les éléments qui t'ont permis d'inférer sa position ?

- L'auteur utilise le conditionnel présent pour nuancer les détracteurs du graffiti.
- Les inscriptions en lettres grasses expriment toutes une opinion positive.
- L'auteur termine son article par des considérations favorables au street art.
- La photo qui illustre l'article est plutôt jolie.

### EXERCICE 3 : TU PRENDS POSITION ET TU ARGUMENTES

*Par groupes de deux, vous allez recevoir un document.*

**1) Décrivez rapidement l'œuvre qui vous est attribuée.**

.....  
.....  
.....  
.....

**2) Énoncez votre opinion en termes d'art ou de vandalisme.**

.....  
.....  
.....  
.....

**3) Argumentez-la.**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

### ACTIVITÉ 3 : TU ENRICHIS TON VOCABULAIRE POUR EXPRIMER UN JUGEMENT DE GOUT

#### EXERCICE 1 : TU UTILISES UN VOCABULAIRE APPROPRIÉ

**1) Tu juges et améliores une production.**

*Un aspirant journaliste a laissé ce post. Prends-en connaissance.*

Salut, je suis étudiant en journalisme au cégep Lionel-Groulx et je fais un article sur les graffitis. J'aimerais savoir si quelqu'un serait intéressé de répondre à quelques questions par courriel.

Si quelqu'un est intéressé, contactez-moi sur le forum ou sur mon adresse e-mail : [QcPatriotes@hotmail.com](mailto:QcPatriotes@hotmail.com).

Merci.

Posté le 08/04/11 à 20 :05

D'après un message écrit sur le forum teemix.aufeminin.com, in Objectif français pour se qualifier 4, Van In.

*Un lecteur a répondu par le message ci-dessous.*

Je suis pour les graffs. Marre de voir les rues dégueu(lasses), les usines pourries et les quartiers pouraves de certaines villes. Moi, je préfère voir un graff sur une palissade que le terrain pourri qu'elle entoure.

Certains murs sont bien plus swag quand un artiste s'y attaque. Mort à la mocheté ! Les graffeurs font revivre les portes de garage grises crados, les vitrines cracra des magasins inoccupés et certaines rues niquées par le béton, le gris, le sale retrouvent la vie.

J'avoue que parfois certains tags sont à gerber. Ce n'est pas pour autant que pour trois tags un peu cheums, on doit tout mettre dans le même panier.

**a) Estimes-tu ce langage approprié à la demande de l'étudiant en journalisme ?**

**b) Estimes-tu ce langage compréhensible de tous ?**

**c) Améliore cette réponse en remplaçant les mots en italique par des mots choisis dans la liste ci-dessous. Fais les accords nécessaires. Varie les mots utilisés.**

CHANCRE – RÉPUGNANT – LAIDEUR – HIDEUX – DÉFIGURER – LAID – INESTHÉTIQUE – SALE – DÉSAFFECTÉ – ISOLÉ – DÉLAISSÉ – ABANDONNÉ – HORRIBLE – BIZARRE – BEAU – AGRÉABLE – DÉGOUTANT – CRASSEUX – ENLAIDIR – VILAIN

Je suis pour les graffs. Marre de voir les rues *dégueu(lasses)* sales/dégoutantes/répugnantes , les usines *pourries* désaffectées et les quartiers *pouraves* hideux/horribles de certaines villes. Moi, je préfère voir un graff sur une palissade que le terrain *pourri* délaissé/abandonné qu'elle entoure.

Certains murs sont bien plus swag beaux/agréables quand un artiste s'y attaque. Mort à la *mocheté* laideur ! Les graffeurs font revivre les portes de garage grises *crados* sales/laidés/inesthétiques , les vitrines *cracra* répugnantes/abandonnées/sales/crasseuses des magasins inoccupés et certaines rues *niquées* défigurées/enlaidies par le béton, le gris, le sale retrouvent la vie.

J'avoue que parfois certains tags sont à gerber hideux/laidés/inesthétiques/horribles . Ce n'est pas pour autant que pour trois tags un peu *cheums* laids/vilains/bizarres , on doit tout mettre dans le même panier.

## 2) Tu utilises des synonymes.

« Splendeur » et magnificence » sont deux mots qui expriment la beauté.

### a) En connais-tu d'autres ? Lesquels ?

Noms : attrait, élégance, joliesse, harmonie, perfection, éclat...

Adjectifs : charmant, esthétique, somptueux, éclatant, agréable, coquet, sublime, ravissant, plaisant, mirifique, harmonieux, grandiose, séduisant, magnifique, surprenant, original...

### b) Emploie cinq de ces mots dans une phrase pour en faire comprendre le sens.

Les couleurs de cette fresque vénitienne sont somptueuses : les violets et les dorés la rendent remarquable.

Ce pull beige est en harmonie avec ses yeux marrons.

Cette peinture murale est vraiment agréable : elle couvre toute la façade de cet immeuble sur trois étages.

Ce roman de Perec est majestueux, il n'a pas utilisé un seul « e ».

Ce pull est ravissant : sa couleur est tendre et son modèle te va à ravir.

## EXERCICE 2 : TU TRANSFORMES UN AVIS POSITIF EN AVIS NÉGATIF

*Modifie les mots soulignés afin d'obtenir un avis négatif.*

Je trouve cette « œuvre » particulièrement réussie **râtée** : les couleurs sont en harmonie **incompatibles** avec l'environnement, le thème est intéressant **inintéressant** et original **banal**, la réalisation soignée **bâclée**, la technique est étonnante **quelconque** et originale **banale**. Tout témoigne de la grande **du peu de** maîtrise de l'artiste.

### EXERCICE 3 : TU UTILISES DES VERBES POUR EXPRIMER CE QUE TU RESSENS ET TES GOUTS.

*Pour exprimer ce que l'on ressent et préciser ses goûts, il existe plusieurs verbes. En voici une série, tous positifs.*

ADORER – APPRÉCIER – SÉDUIRE – CAPTIVER – INTRIGUER – ÊTRE FAN – ATTIRER – RAVIR – ADMIRER – CONQUÉRIR – FASCINER – CHARMER – ÉBLOUIR – ENTHOUSIASMER

1) *Utilise-les à bon escient dans les phrases de la première colonne. Varie les verbes et sois attentif(ves) à la voix (active ou passive) utilisée.*

2) *Dans la deuxième colonne, écris un jugement négatif quand c'est possible.*

PHRASES POSITIVES À COMPLÉTER	JUGEMENTS NÉGATIFS
Je <b>suis attirée/conquise/séduite</b> par les œuvres de Banksy.	Je suis <b>rebutée</b> par les œuvres de Banksy.
Je peux regarder La raie, le tableau de Chardin, des heures durant. Cette œuvre me <b>fascine</b> .	Je peux regarder La raie, le tableau de Chardin, des heures durant. Cette œuvre me <b>rebuté/déplaît</b> .
Je ne sais pas si j'aime ou non ces œuvres bizarres de certains artistes d'aujourd'hui. Le moins que je puisse en dire, c'est que je <b>suis intriguée</b> par ces installations inattendues.	Je ne sais pas si j'aime ou non ces œuvres bizarres de certains artistes d'aujourd'hui. Le moins que je puisse en dire, c'est que je suis <b>indifférente/insensible</b> par ces installations inattendues.
J'(je) <b>apprécie</b> par le travail de ces élèves d'autant plus qu'ils l'ont réalisé à l'école en moins de deux heures de cours.	J'(je) <b>déteste</b> par le travail de ces élèves d'autant plus qu'ils l'ont réalisé à l'école en moins de deux heures de cours.
J'(je) <b>suis enthousiasmée par</b> la fresque réalisée sur le mur de l'école, surtout quand je sais qu'elle a été exécutée par les élèves de première.	J'(je) <b>déteste</b> la fresque réalisée sur le mur de l'école, surtout quand je sais qu'elle a été exécutée par les élèves de première.
Nombreux sont ceux qui décrivent l'art urbain. Moi, au contraire, je (j') <b>adore/apprécie</b> cet art.	Nombreux sont ceux qui décrivent l'art urbain. Moi, au contraire, je (j') <b>hais/exècre/déteste</b> cet art.
Je ne rate aucun concert de ce groupe : je suis <b>fan</b> .	

#### ACTIVITÉ 4 : TU TE PRÉPARES À PRÉSENTER ORALEMENT TON JUGEMENT DE GOUT

##### EXERCICE 1 : TU ANALYSES UN EXEMPLE DE JUGEMENT DE GOUT

*Voici le jugement de gout d'un élève de ton âge. Prends-en connaissance.*



J'apprécie particulièrement cette œuvre, parce que je trouve que l'endroit où elle a été réalisée est insolite : il s'agit d'une rue, plus précisément un passage pour piétons et, ça, je ne l'ai encore jamais vu.

Les couleurs utilisées sont vives comme le rose, l'orange ou le violet. Cette palette donne de la gaieté au gris du macadam de la route et me met de bonne humeur. Ce doit être amusant de traverser à cet endroit, c'est un peu comme un jeu de marelle.

Les motifs sont abstraits, ce sont des formes géométriques simples et j'aime ça.

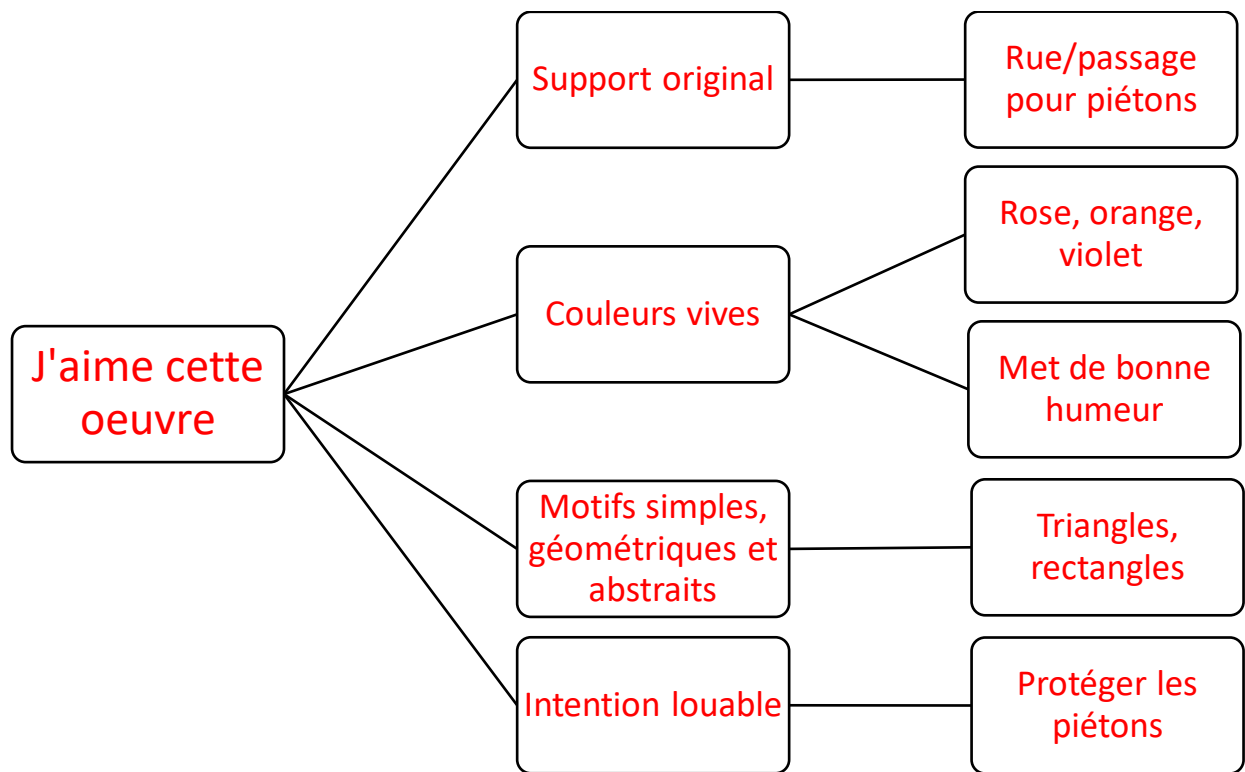
J' imagine que l'artiste a une intention précise. Sans doute a-t-il voulu attirer l'attention des automobilistes sur les piétons qui pourraient emprunter ce passage et particulièrement les enfants, puisque cette réalisation a été faite devant une école. Pour moi, c'est vraiment une bonne idée. On sait bien que les panneaux traditionnels ne sont pas souvent respectés par les conducteurs.

**1) Il s'agit d'un jugement de gout personnel. Souligne ce qui te permet de l'affirmer.**

**2) Précise les critères sur lesquels se fonde ce jugement de gout.**

Le support, les couleurs, les motifs et l'intention de l'auteur.

**3) Schématise ce jugement de gout.**



**4) Sur quels autres critères peut se fonder un jugement de gout sur le Street art ?**

La technique, le thème, le sujet représenté (réaliste ou non), l'émotion que l'œuvre dégage, la réalisation (soignée ou non), la notoriété de l'artiste, le message...

## EXERCICE 2 : TU T'ESSAIES À ÉCRIRE ET À PRÉSENTER UN JUGEMENT DE GOUT

- 1) Observe attentivement les trois œuvres suivantes.
- 2) Réfléchis aux qualités/défauts que tu lui trouves.
- 3) Élabore un aide-mémoire qui te serait utile si tu avais à présenter ton jugement de gout devant la classe.

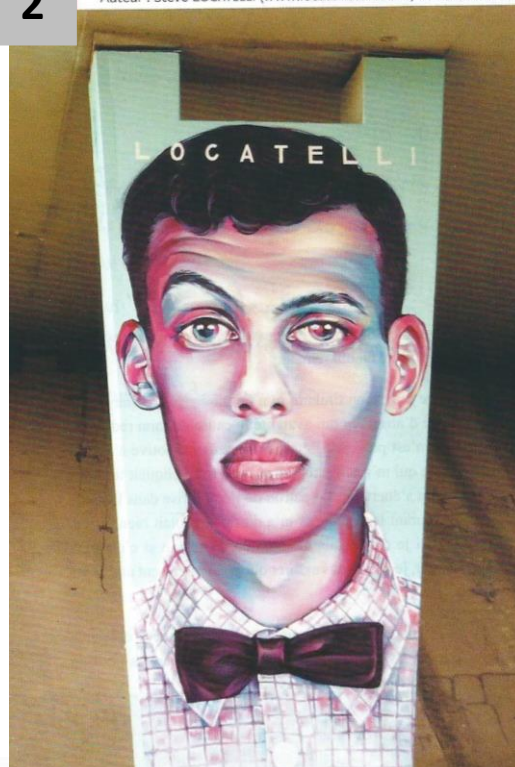
Auteur : collectif Mentalgassi



1

2

Auteur : Steve LOCATELLI (www.locatellisteve.com) © Ferdinand FEYS



3



Auteur : ROA © Jurriaan PERSYN

